



Auvergne-
Rhône-Alpes



Une reprise familiale avec création d'une troupe ovine

Au Gaec Delangle dans la Plaine Roannaise (42)

“ Avant de nous installer sur l'exploitation familiale, nous avons travaillé comme techniciens dans les OPA. Au départ, la ferme était composée de 50 vaches charolaises sur 84 ha. Lors de la création du GAEC avec mon frère, nous avons repris 74 ha et mis en place une troupe ovine. ”



ÉLÉMENT-CLÉ DE L'EXPLOITATION :

Deux troupeaux complémentaires

DONNÉES REPÈRES

Main-d'œuvre : 2 UMO

SAU : 158 ha de prairies naturelles, peu de terres labourables

Chargement apparent : 0,9 UGB/ ha de SFP

139 UGB

Dont 296 EMP brebis (46,1 UGB o) et 65 vaches allaitantes de race charolaise (92,9 UGB b)

La troupe ovine est constituée de 296 brebis Grivette. Le troupeau est inscrit à l'organisme de sélection (OS) de la race.

4 périodes de mises bas sur 5 semaines en 2018, janvier-février, avril, août-septembre et novembre décembre.

Les meilleures brebis sont luttées en race pure, les autres avec des béliers Île de France.

60 agnelles de race pure sont conservées pour le renouvellement, les agnelles F1 et Grivette qualifiées (issues de mère à bélier, mère à agnelle, mère de réserve et mère jeune) sont vendues en reproductrices via l'OS, tous les mâles purs ou croisés sont commercialisés par l'OP « CIALYN section COREL » en démarche qualité « agneau de l'adret ».

• Bilan de reproduction en 2018

- 606 agneaux élevés
- Taux de mises bas : 115 %
- Prolificité : 205 %
- Taux de mortalité des agneaux : 12,8 %

• Ventes :

Prix moyen des agneaux : 108,69 € (18,1 kg de carcasse à 6 €/kg)
136 € pour les agnelles

• Consommation en 2018 importante en raison de la sécheresse :

- 414 kg de MS de fourrage/brebis
- 256,3 kg de concentré par couple mère agneau soit 7,2 kg de concentré par kg de carcasse

COLLECTION THÉMA



► GENÈSE DU PROJET

“ Mon frère a repris l’exploitation familiale en 2014 avec 50 vaches charollaises sur 84 ha. L’année suivante, nous avons créé un GAEC, repris 74 ha à côté de la ferme et mis en place une troupe ovine. Le projet a été rapidement finalisé en raison de la disponibilité de foncier.

J’ai toujours voulu m’installer en production ovine. Pendant mes études agricoles, j’ai effectué tous mes stages en production ovine, que ce soit en BTSA « productions animales » au lycée de Ressins, ou en spécialisation d’initiative locale à St Affrique (stage à UNICOR).

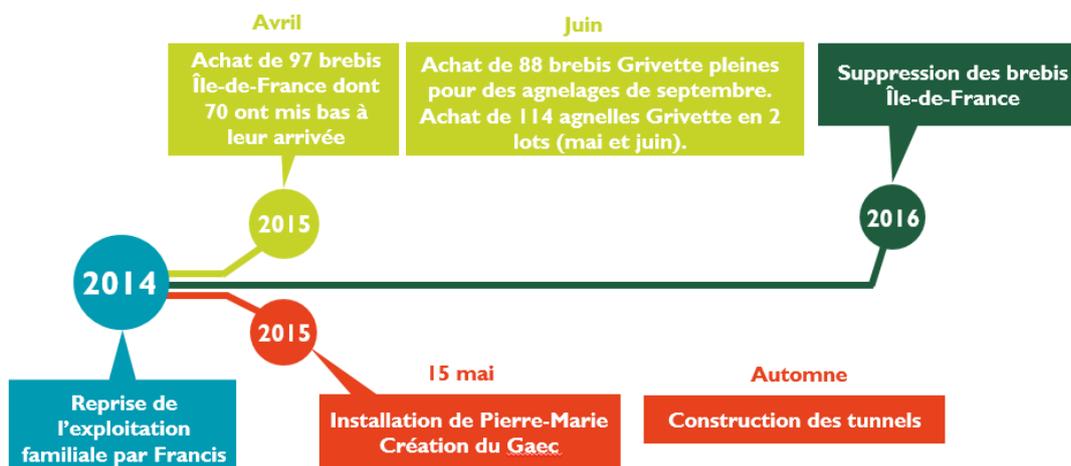
Je souhaitais élever des brebis de race Grivette, plus prolifique pour produire davantage d’agneaux. Or, la faible disponibilité de brebis dans la race à ce moment-là m’a amené à acheter aussi des brebis Ile-de-France.

Pour construire mon projet, j’ai été bien accompagné par les techniciens ovins de la zone : par celui de l’OS ROM « race grivette » pour l’organisation du schéma de sélection et la création du troupeau, par celui de la Chambre d’Agriculture de la Loire pour les aspects techniques, économiques, références systèmes et chiffrage du projet, et par celui de l’OP de Cialyn section Corel pour la partie commerciale, l’aménagement des bâtiments et les équipements.

Le parcours à l’installation a duré environ un an avec des différentes interventions des techniciens.

”

• Les dates et événements-clés



ZOOM SUR...L'ANALYSE STRATÉGIQUE DE L'EXPLOITATION



LE PARCOURS À L'INSTALLATION



• Une exploitation viable composée de deux ateliers

A leurs installations, les deux frères avaient deux objectifs essentiels : dégager un revenu correct et avoir une exploitation autonome au niveau fourrager, ce qui nécessite d'établir une cohérence entre le système fourrager et le chargement possible. Chacun gère un atelier. Toutefois, ils sont polyvalents sur le troupeau bovin, mais c'est moins le cas pour le troupeau ovin. Ceci est un inconvénient qui peut difficilement être compensé par le recours au service de remplacement.



• La constitution d'une troupe ovine en sélection sur deux ans

Le troupeau de brebis Grivette a pu être constitué sur deux années à partir d'achat de brebis pleines et d'agnelles. L'objectif initial de l'éleveur a rapidement été atteint. Aujourd'hui, il commercialise des agnelles pures et F1 Grivette*Ile-de-France. Il s'implique aussi dans la section Grivette de l'OS Rom sélection pour participer au schéma de sélection de la race et aussi au GDS de la Loire.



• Du matériel en collectif

Au sein de l'exploitation, les deux frères ont fait le choix de posséder en propriété uniquement 3 tracteurs (65, 85 et 95 Cv), le matériel de fenaion, l'épareuse et la pailleuse pour les vaches allaitantes. Le reste du matériel est soit en CUMA (épandeur avec tracteur, enfonce pieux), soit en copropriété (bétailière, benne, Giro broyeur). Cette stratégie leur a permis de générer peu de charges de mécanisation à leur installation et travailler au sein d'un collectif. A ce titre, Pierre-Marie est secrétaire à la CUMA compostage.

• Des bâtiments suffisants et bien équipés



Pour loger tous les animaux, les deux frères ont été amenés à construire 6 tunnels (3 pour les bovins 540m², 3 pour les ovins 730 m²) et un hangar de stockage. Ils utilisent en plus les 2 stabulations existantes pour les vaches, la production de broutards et de laitones, l'engraissement des vaches de réforme.

Les tunnels ont dans ce cas été une vraie solution pour loger les ovins à moindre coût. Les 3 tunnels composés de couloir central d'alimentation avec des auges trottoir et des cornadis de 195 m², 233 et 309 m² ont coûté environ 65 000 €. Les éleveurs ont fait le choix de s'équiper dès leur installation : clôture électrique, louve, cage de retournement, bascule, logiciel éleveur OVITEL et bâton de lecture, silos d'aliment.

• Se former tout au long de son projet

- Formation agricole et stages pratiques en exploitation
- Etude économique en lien avec les références ovines et les résultats des exploitations ayant le même système
- Formation annuelle : phyto et aromathérapie en lien avec le GDS, ostéopathie en petits ruminant

LES INDICATEURS DE FONCTIONNEMENT DU SYSTÈME

1 Indicateurs économiques 2018



PRODUIT BRUT TOTAL	222 714 € dont 31 % des ovins viandes, 42 % des bovins viandes, 24 % des aides et primes
CHARGES	145 229 € dont 32 % des charges opérationnelles, 33 % de charges de structure
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	77 484 € soit une efficacité économique de 35 %
ANNUITES	12 408 € d'annuités
REVENU DISPONIBLE	66 223 € pour les exploitants

2

Aspect travail



- Pointes importantes de travail : agnelages et vèlages, fenaison
- 1 semaine de congés au départ

3

Réflexions sur le projet



- Evolution du système de reproduction de 4 périodes d'agnelage à 3 pour simplifier la reproduction, économiser le concentré et mieux profiter de l'herbe au moment des mises bas.
- Réduire le nombre de vèlages pour optimiser l'alimentation et le pâturage
- Adapter ses produits au marché

REGARDS CROISÉS

• Regard d'éleveur



Francis Delangle
Éleveur dans la Plaine Roannaise

"Je ne regrette pas de m'être installé."

" Je constate par contre une évolution sur le contexte sociétal. Le changement climatique est difficile, sécheresse, coup de sec, répartition de la pluviométrie rend le métier incertain. Je pense qu'il faut peut-être développer la vente directe, il ne faudrait pas avoir que de la viande en circuit long car on subit les cours nationaux. Un projet de brebis laitières avec transformation est en réflexion mais les investissements en fromagerie et le temps de travail sont trop importants."

• Regard de technicien



Philippe Allaix,
Conseiller Inosys-Réseaux d'Élevage – Loire

" Tout est réfléchi pour améliorer les résultats et discuté avec les techniciens."

" Perfectionniste, à l'installation et pour les évolutions, rien n'est laissé au hasard : bâtiment, période de reproduction, alimentation (rations), sanitaire. L'approche économique avec les deux productions permet d'aborder les points à corriger autant pour les ovins que les bovins. Les deux éleveurs travaillent sur l'aspect autonomie fourragère avec le pâturage tournant pour les 2 espèces. Ils souhaitent travailler pour une meilleure valorisation des produits. La complémentarité des 2 productions, des investissements raisonnés, de bons résultats techniques permettent d'avoir un bon revenu au bout d'à peine 3 ans d'installation. Reste à prendre un peu de temps personnel !"

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Rédaction : Philippe Allaix (CA 42) et Marie Miquel (Institut de l'Élevage)

Septembre 2019 - Réf. : 00 19 301 032

Conception : Institut de l'Élevage - Réalisation : Katia Brulat (Institut de l'Élevage)

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Casdar et de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

